

La cause est entendue : Brice Gabriel René Saturnin Hortefeux n'est pas raciste !

C'est juste un gros finaud plein d'esprit, qui, lorsqu'il formule les propos typiques du racisme le plus ordinaire, fait preuve d'humour auvergnat. Une forme de pensée qui doit être à l'humour, en quelque sorte, ce que la « bourrée » est à la danse classique. Co-produite, il est vrai avec le concours de deux des acteurs principaux de la fédération de l'U.M.P des Landes.

C'est un malparlant qui ne dit pas ce qu'il dit, bien que la séquence « sono » soit parfaitement perceptible, sauf pour les « craignants », les redevables ou les flippants.

Ce serait même un humaniste, dicit Eric Besson qui l'a remplacé dans le sale boulot qu'il faisait précédemment au ministère de l'Immigration et de l'Identité Nationale. Un humaniste (sic), et bientôt, vous verrez, une sainte de banlieue ! Allons docteur Besson, un peu d'imagination et d'anticipation que diable ! N'oubliez pas qu'auparavant, vous étiez en charge de la prospective et de l'innovation !

Mais le plus rassurant - les heures passant et les explications de plus en plus extravagantes s'empilant les unes sur les autres - c'est qu'il ne soit pas ministre de l'intérieur... Qu'il ne soit pas le ministre de nos libertés publiques, ni le patron de la police et du renseignement. Qu'il ne soit pas l'éminence qui se proposait, récemment, de tendre la main à la jeunesse de nos banlieues pour détendre l'atmosphère entre la police et la jeunesse des quartiers difficiles. Parce que si c'était le cas, si sur la vidéo que j'ai visionnée et re-visionnée à m'en crever les yeux, le Hortefeux que l'on voit et que l'on entend était bien le véritable Brice alors là, oui, je vous le concède, il y aurait de quoi se faire peur ou pour le moins matière à s'inquiéter. Heureusement, ce n'est pas lui. Le Hortefeux que l'on voit sur la vidéo est auvergnat alors que le Hortefeux ministre de l'intérieur est né à Neuilly-sur-Seine. Ouf !

Plusieurs indices auraient d'ailleurs dû nous alerter. Par quel miracle l'actuel président de la république aurait-il un ami proche en Auvergne ? Et qui peut croire, à part la télévision belge, évidemment, que des médias français auraient spontanément zappé l'incident s'il s'agissait réellement du ministre ?

Mais alors, me direz-vous, comment se fait-il que le vrai, le ministre et ses amis, accumulent les explications boiteuses si ce n'est pas lui ?

Elémentaire mon cher Watson ! C'est pour tenir à distance l'électorat pestiféré du Front National et bien faire comprendre que la Sarkosie, elle, ne mange pas de ce grain pourri que d'autres appellent le racisme. D'ailleurs, Marine Le Pen n'a pas tardé à valider cette thèse : un raciste qui s'excuse est un faux, un zozo, un « pas fiable ». Un « pas digne » de lui piquer ses électeurs !

Reste, comme l'a dit Devedjian, chargé de la relance, la problématique de la toile ! Sacré cochonnerie que ce truc là, difficilement contrôlable, peuplé de chapardeurs téléchargeurs et qui risque, si l'on n'y prend garde, d'empêcher les médias honnêtes de faire correctement leur travail. Il y avait déjà eu l'incident « Faurecia » qui pouvait laisser penser l'impensable, à savoir que notre système d'information s'autocensurerait. Ne manquait plus que le buzz Hortefeux pour laisser croire que le pouvoir jouit d'un bouclier médiatique... Si l'on n'y met pas le holà - pourquoi pas une Haute Autorité pour la Diffusion des Informations et la Protection de la Vérité Officielle sur Internet (hadipveoi) - l'atmosphère va devenir irrespirable... Dans un contexte où la com l'emporte sur l'action, le dire sur le faire, ce serait effectivement très dangereux.

Henri EMMANUELLI

N.B : Pour celles et ceux qui m'auraient mal compris, je ne sais ce qui est le plus pitoyable, des évènements dont il est question ou des explications que le pouvoir, ses amis et ses témoins à décharge (parmi lesquels Jack et Manuel ont visiblement pris un abonnement privilégié) bafouillent pour masquer le grand voile de veulerie qui s'étend sur notre pays.